

# DE LA COUTURE À LA RESTAURATION DE CÉRAMIQUES, UN FIL ROUGE : UN PARFAIT DOIGTÉ

*Comment devient-on une restauratrice de céramiques reconnue après avoir été tour à tour couturière, vendeuse de produits de beauté puis de vêtements ou bien encore responsable d'une galerie de peinture ? En découvrant le parcours d'Astrid MEYER, la réponse devient évidente. Une forte attirance pour la mise en valeur des objets de notre patrimoine, une révélation pour la céramique ancienne couplée d'une passion à redonner vie aux œuvres d'art.*

## Astrid, racontez-nous votre parcours...

Après mon CAP couture, j'ai suivi une formation aux Beaux Arts en section classique et moderne de 1984 à 1986.

Suite à la naissance de ma fille, j'ai repris la couture (obtention du titre de Maître tailleur) jusqu'à la retraite de mon employeur en 1996, date à laquelle je suis devenue vendeuse en produit de beauté et en lingerie puis en vêtements tout en continuant à faire des retouches.

Parallèlement, j'ai repris des cours du soir dans le dessin et la peinture car cela me manquait. J'en ai profité également pour faire des concours.

En 1999, j'ai décidé de démissionner pour ouvrir une galerie de peinture avec un ami, qui malheureusement n'a tenu qu'un an.

**Pourtant durant cette période, j'ai eu le déclic : je découvre la céramique ancienne, une vraie révélation.**

Je m'essaie en autodidacte à restaurer des faïences achetées dans des brocantes. C'est difficile, je ne connais pas les produits à utiliser et surtout les techniques à employer. Mais la passion est là et ne me quittera plus.

Je redeviens vendeuse de 2000 à 2005. Entre temps en 2004, je suis pendant mes vacances une première formation auprès de Patrick ANNIC, Meilleur Ouvrier de France à Lyon.

Quand en 2005, je me retrouve sur le marché du travail à 40 ans, je m'aperçois qu'il est difficile de poursuivre dans le commerce. Finalement, c'est la chance de ma vie. Je monte un dossier auprès de l'ANPE et rencontre Christophe de LAVENNE de la Mission Métiers d'Art de Lorraine pour obtenir un stage de reconversion professionnelle dans le domaine de la restauration de céramiques anciennes.

Ma volonté et ma persévérance m'ont permis de bénéficier d'un cycle long de formation dans ce domaine chez Jacques PEIFFER, docteur en céramique au laboratoire de restauration de la manufacture Saint-Jean de l'Aigle. Ainsi, depuis 2006, j'ai ouvert mon propre atelier à Novéant-sur-Moselle et me suis notamment spécialisée dans la restauration des émaux de Longwy.



## En quoi consiste votre travail ?

Je pratique trois types de restauration. La restauration archéologique pour laquelle j'utilise du plâtre et un pigment. C'est une restauration non illusionniste qui impose de distinguer la pièce d'origine de celle restaurée.

Pour la restauration muséographique, je restaure la face d'un objet de façon illusionniste par contre, les cassures doivent être visibles à l'envers.

Enfin, je fais également, mais avec toutes les réserves liées à ce type de travail, de la restauration invisible pour les particuliers retrouvant des objets cassés en émaux de Longwy.

## Votre préférence parmi ces 3 types de restauration ?

Les trois. La restauration archéologique me permet de faire une recherche sur des pièces en contactant des archéologues ou des conservateurs de musée. En exécutant de la restauration muséographique, la qualité de mon travail est reconnue auprès de collectionneurs. Enfin, l'invisible a un aspect plus sentimental. Il ne peut se justifier que pour la restauration d'objets de famille ayant une histoire chargée d'émotion.

## Un dernier mot pour conclure Astrid ?

À force de persévérance et d'amour des objets d'art, je suis devenue une professionnelle reconnue dans mon domaine. Pour preuve, j'ai plus d'une année de travail devant moi. Mais comme toute passionnée, je ressens un réel besoin de transmettre mon savoir-faire.

CE

## Contact :

Astrid MEYER - 03 87 52 99 30  
Astridmeyer64@yahoo.fr  
[www.metiersdart-lorraine.org](http://www.metiersdart-lorraine.org)